Schmoll gen. Eisenwerth, Josef Adolf, *Die lothringische Skulptur des 14. Jahrhunderts. Ihre Voraussetzungen in der Südchampagne und ihre außerlothringischen Beziehungen*

Anne Adrian

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1657>

DOI : 10.4000/ifha.1657

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Anne Adrian, « Schmoll gen. Eisenwerth, Josef Adolf, *Die lothringische Skulptur des 14. Jahrhunderts. Ihre Voraussetzungen in der Südchampagne und ihre außerlothringischen Beziehungen* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2008, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1657> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1657>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Schmoll gen. Eisenwerth, Josef Adolf, *Die lothringische Skulptur des 14. Jahrhunderts. Ihre Voraussetzungen in der Südchampagne und ihre außerlothringischen Beziehungen*

Anne Adrian

- 1 Ce riche ouvrage, étude de la sculpture lorraine du XIV^e s. qui se veut exhaustive, comprend un corpus de 520 œuvres dont de nombreuses sont inédites, et pourvues de notices détaillées. Ces œuvres ont été créées dans un territoire correspondant à l'ancien duché médiéval de Lorraine, au duché de Bar, aux trois évêchés de Metz, Toul et Verdun, ainsi qu'au sud de la Champagne.
- 2 Cette entreprise de recensement de la production sculptée lorraine du XIV^e s., initiée en 1951 avec la création de l'Institut d'Histoire de l'Art de l'Université de Sarrebruck, s'est donné pour objectif de définir la notion de sculpture lorraine dans un territoire peu aisé à circonscrire, qui est toutefois une véritable entité culturelle, économique et historique à la fin du Moyen Âge. Pour la première fois sont prises en compte des œuvres de toutes qualités, datables entre 1280-1290 et 1380-1390. Elles relèvent de la statuaire « isolée » ou de la sculpture architecturale et monumentale et sont pour le plus grand nombre conservées en Lorraine, mais aussi à l'étranger, dans des collections publiques et privées. Présentées selon un ordre défini par des critères chronologiques, topographiques et stylistiques, les œuvres, hiérarchisées (les œuvres de moindre qualité sont décrites brièvement), bénéficient de notices stylistiques et historiques illustrées de photographies noir et blanc (quelques planches couleur pour les œuvres emblématiques). Précédées d'une information contextuelle (lieu actuel de conservation, provenance, appréciation stylistique, datation, bibliographie relative) et matérielle (matériau, dimensions, état de conservation général et de la polychromie), ces notices

sont complétées par une bibliographie exhaustive et par un index des lieux cités dans le corps de l'ouvrage.

- 3 L'auteur traite de la sculpture lorraine du XIV^e s. et de ses liens avec l'art des territoires voisins, en procédant par des regroupements d'œuvres qui se fondent sur le croisement des trois critères évoqués précédemment. Cette méthode permet de dégager des caractéristiques pouvant être mises en relation avec le travail d'ateliers distincts, en prenant en compte la difficulté à rattacher les œuvres à des commandes et l'anonymat des sculpteurs. À la lumière de ces regroupements, le rôle de la production sculptée du sud de la Champagne (actuel département de l'Aube) dans l'essor de la production des ateliers lorrains, est mis en évidence. De nouvelles classifications sont proposées : les principaux centres de la Lorraine centrale avec Metz et Nancy, la Lorraine de l'ouest et du sud avec Verdun et Toul. Grâce à une analyse fine des particularités stylistiques de certaines œuvres à l'intérieur de ces classifications, l'auteur isole certaines œuvres atypiques, quelques-unes se distinguant par un style révélant une personnalité artistique. Cette étude a le mérite de se pencher sur la question de l'origine et de la destination des œuvres : rayonnement de la sculpture lorraine, échanges stylistiques entre régions, avec la difficulté à distinguer l'importation en Lorraine de sculptures des régions de l'ouest, de l'exportation de la sculpture lorraine vers Trèves, le Luxembourg ou Cologne, liée aux déplacements de sculpteurs lorrains. Dans un prolongement de cette réflexion, l'auteur présente un courant stylistique centré autour de Metz – existant parallèlement à d'autres courants de la sculpture lorraine dans la deuxième moitié du XIV^e s. – et marqué de l'empreinte des Parler, à travers l'action de l'évêque Dietrich Bayer von Boppard (1365-1384), un proche de Charles IV.
- 4 Anne Adrian (musées de la Cour d'Or – Metz Métropole)